

Résumé



Les bibliothèques face à la crise climatique / Le sujet majeur jusqu'en 2030... et au-delà (Jan-Pieter Barbian)
(pp. 102 – 107)

Le climat de notre planète ne fait pas que se transformer, il se transforme simultanément à une crise d'ampleur considérable. Cette crise perturbe d'ores et déjà la vie de millions d'individus et menace à long terme la survie de l'humanité. Qui pis est, les conséquences de la crise climatique concernent l'ensemble du vivant, tant la faune que la flore. Les jeunes générations prennent à bras-le-corps la question de savoir comment employer les connaissances établies par la science et contenir les suites désormais dramatiques de cette crise. Ces générations perçoivent que leur avenir est gravement interpellé en tous points de la planète, raison pour laquelle elles manifestent vigoureusement selon le modèle des événements «Fridays for Future» que Greta Thunberg a lancé en décembre 2018 pour s'opposer publiquement à la défaillance ostensible des politiques et faire cesser la passivité de la majorité des adultes face à la responsabilité collective de la préservation de la planète. Pour qu'une «justice climatique» puisse émerger, il appartient aux pays riches de s'engager de façon déterminée auprès des états particulièrement touchés par la crise climatique, en Afrique, dans le sous-continent indien, en Asie et en Amérique latine.

Quelle posture les bibliothèques doivent-elles donc adopter ? Veulent-elles demeurer en retrait, en simples observatrices, ou bien doivent-elles assumer un rôle substantiel et actif dans la formation du discours sociétal ?

L'auteur de la présente contribution confie son opinion selon laquelle chaque bibliothèque peut participer réellement à la lutte contre le réchauffement climatique, tant en réfléchissant en son sein qu'en agissant en direction de l'extérieur. Parmi les actions possibles sont à compter par exemple, aux côtés d'une sélection thématique de documents tous supports, d'une programmation d'animations publiques. Et – pourquoi pas ? – faire des bibliothèques des espaces accueillant les «Fridays for Future».

Regarder la bibliothèque avec les yeux de Bourdieu / Une analyse critique des aménagements actuels en bibliothèque (Karsten Schuldt)
(pp. 108 – 110)

Lorsque l'occasion se présente de bâtir ou de réaménager une bibliothèque, comment doit être élaboré le projet et qui devrait avoir autorité pour décider de ce qui va être construit, s'interroge Karsten Schuldt, auteur d'une contribution dans les pages de BuB. Les bibliothèques ne devraient pas être conçues selon des méthodes de planification qui induisent que les différences entre diverses parties prenantes, groupes sociaux, etc. peuvent être aplanies, par exemple en les réunissant toutes et tous pour parvenir aux arbitrages. De telles méthodes ne font que contribuer à conforter les représentations sociales qui prévalent puissamment dans la société. Devraient bien plutôt être retenues les méthodes qui rendent possibles les compromis, sans niveler les différences. L'attention devrait être portée systématiquement sur celles et ceux qui participent à la planification et qui, par conséquent, prennent les décisions.

À la question de savoir quels sont les agencements et les infrastructures qui permettent réellement d'établir des relations sociales et des usages entre individus de classes sociales différentes, de multiples analyses sociologiques apportent une réponse. Les bibliothèques peuvent donc se fonder sur leurs résultats : des espaces simples et lisibles, sans prétention, dont l'allure suscite l'usage et qui comprennent le moins possible de barrières esthétiques qui freineraient l'usage de certains groupes, en d'autres termes des espaces permettant de créer, dans une certaine mesure, une sphère personnelle et intime. Il ne s'agit donc pas d'espaces surchargés d'un design compliqué mais plutôt des espaces qui tendent à accueillir, progressivement et autant que faire se peut, les individus de toutes les catégories et classes sociales. C'est la raison pour laquelle la disposition de distributeurs à boissons en un lieu où l'on peut se rencontrer fonctionne mieux qu'un café branché.

Direction et travail selon la méthode agile / Un modèle d'infrastructure stable et dynamique dans un avenir numérique complexe (Martin Lee, Daniela Poth, Friederike Sablowski, Frauke Untiedt, Isabelle Tannous, Cornelia Vonhof, Maik Arensmann, Katrin Glatzel)
(pp. 111 – 115)

Concomitamment à l'idée d'équipe agile et d'organisation agile, l'encadrement agile représente un modèle, destiné à créer une infrastructure stable et dynamique anticipant un avenir numérique complexe. Selon cette approche, les standards de communication ainsi que les comptes-rendus formalisés, transparents et réguliers sont des éléments centraux. Particulièrement pour ce qui concerne ces comptes-rendus, ce sont les équipes de direction qui ont une responsabilité.

La direction est confrontée à diverses injonctions contradictoires. Elle ne devient «opérationnalisable» qu'en portant son attention sur les chaînes de travail : à quelle décision chaque agents doit-il se conformer au moment présent ? Quels sont les critères d'évaluation permettant de mesurer la progression de chaque étape du travail ? Quelle a été l'étape précédente et quelle sera la suivante ? De fait, le rôle de l'équipe de direction évolue sensiblement : il ne s'agit plus d'une hiérarchie qui ordonne et contrôle le travail mais de facilitateurs et de facilitatrices qui ouvrent de nouveaux champs, encouragent les coopérations et accompagnent le développement de compétences.

Des analyses et les connaissances actuelles tendent à prouver que le travail agile est tout autre chose qu'une absence de structure, informel ou chaotique. Au contraire, des processus clairement définis et de précises synchronisations apportent des résultats surprenants.

Les auteurs de la présente contribution souhaitent promouvoir le dialogue et les échanges autour du travail agile en bibliothèque et le partage de connaissances. À l'occasion du Congrès des bibliothécaires 2020 à Hanovre, ils proposeront un atelier autour du «management agile», atelier auquel toutes les personnes intéressées seront les bienvenues.

Traduit par David-Georges Picard